

Le cogito Cartésien

« Je pense donc je suis »



René Descartes : Philosophe, mathématicien et physicien français 1596-1650).

1637 le *Discours de la méthode*, ouvrage fondateur de la philosophie moderne, où il expose sa règle : « *ne recevoir jamais aucune chose pour vraie que je ne la connusse évidemment être telle* ».

René Descartes (1596-1650), *Discours de la méthode*, IV

J'avais dès longtemps remarqué que, pour les mœurs, il est besoin quelquefois de suivre des opinions qu'on sait être fort incertaines, tout de même que si elles étaient indubitables, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, mais, pour ce [parce] qu'alors je désirais vaquer seulement à la recherche de la vérité, je pensai qu'il fallait que je fisse tout le contraire, et que je rejetasse, comme absolument faux, tout ce en quoi je pourrais imaginer le moindre doute, afin de voir s'il ne resterait point, après cela, quelque chose en ma créance, qui fût entièrement indubitable. Ainsi, à cause que nos sens nous trompent quelquefois, je voulus supposer qu'il n'y avait aucune chose qui fût telle qu'ils nous la font imaginer. Et pour ce qu'il y a des hommes qui se méprennent en raisonnant, même touchant les plus simples matières de géométrie, et y font des paralogismes, jugeant que j'étais sujet à faillir, autant qu'aucun autre, je rejetai comme fausses toutes les raisons que j'avais prises auparavant pour démonstrations. Et enfin, considérant que toutes les mêmes pensées, que nous avons étant éveillés, nous peuvent aussi venir quand nous dormons, sans qu'il n'y en ait aucune, pour lors, qui soit vraie, je me résolus de feindre que toutes les choses qui m'étaient jamais entrées en l'esprit n'étaient non plus vraies que les illusions de mes songes. Mais, aussitôt après, je pris garde que, pendant que je voulais ainsi penser que tout était faux, il fallait nécessairement que moi, qui le pensais, fusse quelque chose. Et remarquant que cette vérité : je pense donc je suis, était si ferme et si assurée, que toutes les plus extravagantes suppositions des sceptiques n'étaient pas capables de l'ébranler, je jugeai que je pouvais la recevoir, sans scrupule, pour le premier principe de la philosophie que je cherchais. »

Question : A quel problème philosophique précis cet extrait du *Discours de la méthode* tente-t-il de répondre ?

Les 4 règles de la méthode

Du grec *methodos*, le mot méthode indique l'idée d'un chemin (*odos*) vers (*meta*).

La méthode cartésienne

• Pour trouver la vérité, il faut suivre une **méthode**, que Descartes fonde sur quatre règles :

1. **La règle de l'évidence** : n'accepter comme vrai que ce qui est évident, c'est-à-dire ce qui se présente clairement et distinctement à l'esprit, sans possibilité de doute.
2. **La règle de l'analyse** : diviser chaque problème en autant de parties que nécessaire pour le résoudre plus facilement.
3. **La règle de l'ordre** : conduire ses pensées en commençant par les objets les plus simples et les plus faciles à connaître, pour monter progressivement vers la connaissance des plus complexes.
4. **La règle du dénombrement** : faire des récapitulations complètes pour s'assurer de n'avoir rien omis.

En ce qui concerne
les **mœurs**,
c'est-à-dire
dans le domaine de

L'action :

« il est besoin quelquefois de
suivre des **opinions** qu'on
sait être fort **incertaines**,
tout de même que si elles
étaient indubitables »

le **doute** doit donc
être **surmonté**, et

Le **Vraisemblable**
peut être **accordé**
comme

vrai



mais

dans l'optique de
découvrir la **vérité**,
c'est-à-dire
dans le domaine de

La connaissance :

« je pensai qu'il fallait [...] que je rejetasse
comme absolument **faux** tout ce en quoi je
pourrais imaginer le moindre doute »

le **doute** doit donc
être **approfondi**, et

Le **Vraisemblable**
doit être **refusé**
comme

faux

Je doute

de ce que
m'enseignent mes
sens

des
raisonnements
des sciences

et même
de la
distinction
entre rêve et
réalité

de ma propre existence

Impossible : je ne peux douter que je doute



Je pense donc je suis

Cogito ergo sum - cette vérité est indubitable

Méthode

Mise en œuvre
du doute hyperbolique

Résultat